L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1879

Louisiane.

Nous lisons dans la Sentinelle des Attakapas:

Meeting démocrate.—Le grand meeting démocrate qui devait avoir lieu à St-Martin, a été pour des raisons de haute politique renvoyé au Pont Breaux. Nous craignons que la population du bas de la paroisse ne se montrera pas trop susceptible, et qu'elle ira entendre les orateurs distingués qui doivent parler. Quant au gouverneur Wiltz, il est malheureusement probable que son état de santé ne lui permettra pas de s'y rendre.

Assassinat.—Un crime horrible a été commis jeudi soir. Lorsque M. Chas. Condley revenait chez lui, entre 10 et 11 heures du soir, de la convention républicaine, un homme l'attendait près de sa porte de cour et lui a tiré à une distance de dix pas deux coups de fusil à pointe. Les médecins et le juge de paix, M. R. Dubuisson, ont été appelés immédiatement; et M. Chas. Condley, dont la position est désespérée, a fait une déclaration avant de mourir, dans laquelle il déclare avoir reconnu son assassin, un nègre nommé Alb. Georges, contre lequel il avait fait un affidavit pour vol. L'assassin a été arrêté.

La vérité sur la démission de M. Waddington.

(Figaro du 11 novembre.)

Durant toute la semaine dernière, certains journaux se sont appliqués à mettre en circulation le bruit de la démission de M. Waddington, son comme ministre des affaires étrangères, ainsi comme président du Conseil. L'un d'eux, ordinairement bien informé, démentant en bloc, il y a deux jours, les rumeurs qui parlaient de l'imminence de modifications ministérielles, disait que la seule de ces rumeurs à laquelle il y eût lieu d'ajouter foi était celle qui avait trait à la démission de M. Waddington, et qu'en effet le président du Conseil avait prié le Président de la République de le décharger d'une partie de ses fonctions. En présence de ces assertions réitérées, nous avons cru devoir nous mettre à la recherche de renseignements précis, et nous sommes aujourd'hui en mesure d'affirmer qu'elles ne reposent sur aucun fondement.

A deux reprises, il est vrai, M. Waddington a offert sa démission au Président de la République. Mais il y a déjà plusieurs mois, la première fois, c'était en avril dernier, à la suite de divers incidents qui lui avaient permis de constater l'insuffisance de son action sur la Chambre, M. Waddington, un peu effrayé, dès le mois précédent, de l'étendue de sa responsabilité, prit le parti d'abandonner la présidence du Conseil. Pour donner à l'expression de son désir une signification décisive, il écrivit officiellement au Président de la République.

Dans sa lettre, il exposait que lorsqu'au mois de janvier, M. Dufaure se retirant à la suite du Maréchal, lui-même avait accepté la présidence du gouvernement, il avait cédé aux prières de M. Grévy et cédé à la nécessité de montrer par ce dernier acte, de prouver à l'Europe qu'il n'y avait rien de changé dans la politique française, pas plus à l'intérieur qu'à l'extérieur. Maintenant, la preuve était faite. Les cabinets européens ne songeaient plus à mettre en doute le caractère pacifique du nouveau gouvernement, et il suffisait, disait M. Waddington, qu'il conservât le portefeuille des affaires étrangères pour que sa démission, en tant que président du Conseil, ne causât aucune préoccupation en Europe. Il priait donc M. Grévy de lui chercher un successeur plus apte que lui à exercer sur la Chambre des députés une influence nécessaire.

Sans nier ce qu'il pouvait y avoir de fondé dans les raisons alléguées par M. Waddington, le Président de la République refusa sa démission pour des causes qui semblaient tenir surtout à la difficulté de désigner celui des ministres qui le remplacerait, sans amener un sérieux mécontentement chez quelques-uns des autres. M. Waddington se résigna, mais sans renoncer à son idée, et sans imposer silence à ses respectables scrupules.

Le dimanche 17 août, se trouvant à Paris, à son retour de Deauville, il se présenta dans la matinée à l'Elysée, où reprenant le thème développé dans sa lettre du mois d'avril, il insista, auprès du Président, afin d'arriver au même but. Il ajouta qu'il était nécessaire que sa démission fut acceptée, car, plus tard, on serait à la veille de la réunion des Chambres, et il ne pourrait alors se retirer, sous peine de paraître fuir le danger au moment du combat.

M. Grévy se refusa de nouveau, très énergiquement, à admettre les motifs au nom desquels parlait M. Waddington. Il lui fit remarquer qu'à la date où on se trouvait, aussi bien que plus tard, une démission aurait l'air d'une fuite, d'une véritable désertion des responsabilités engagées dans les actes du ministère. En outre, encore qu'elle ne portât que sur un ministre, ce ministre étant le président du Conseil, elle serait interprétée comme un changement de cabinet, auquel cas il était plus avantageux d'opérer sur-le-champ, dans le personnel gouvernemental, les réformes qui le mettraient en état d'affronter les Chambres.

Telle était l'opinion formelle de M. Grévy. Mais, en même temps, il démontra les dangers qu'il y aurait à ouvrir une crise ministérielle. On ne manquerait pas de dire qu'à la fin de janvier, il était obligé, au bout de six mois de changer son ministère. Le Président de la République faisait ainsi valoir auprès de M. Waddington, pour le retenir, l'argument qu'en janvier M. Dufaure avait fait valoir auprès de lui pour justifier son refus de conserver le pouvoir. Convaincu qu'il ne possédait pas la confiance de la Chambre et qu'elle le renverserait avant peu, M. Dufaure, en effet, n'avait pas voulu exposer à une aventure le premier cabinet de M. Grévy.

C'est une raison du même genre qui, en fin de compte, a eu raison des anxiétés de M. Waddington et l'a décidé, au mois d'août, comme au mois d'avril, à conserver la présidence du Conseil. [illegible] grève. Ce qu'il n'a pas fait alors, il ne le ferait pas davantage à la veille de la réunion des Chambres, et nous sommes en état de soutenir que, depuis cette époque, entre le Président de la République et lui, il n'a été question de sa démission à aucun degré, ni sous aucune forme.

[illegible] K...

L'enlèvement de Miss Sickles.

—Le Pittsburg Telegraph raconte en ces termes une histoire dramatique qui est comme le prologue de l'aventure romanesque dont la fille du général Sickles vient d'être l'héroïne à Paris; son récit contient une erreur. Key n'a pas été tué en duel, mais assassiné dans la rue par [illegible] d'une rue.

La figure de miss Carrie Sickles, fille du général Daniel E. Sickles, de Paris, avec un jeune homme du Sud nommé McCarthy, a été apprise au public par les dépêches du câble. La gén. Sickles a poursuivi le couple à Londres et l'a fait arrêter. La demoiselle est âgée de 25 ans, et est une personne accomplie. Elle est d'une grande beauté et d'une parfaite distinction de manières. Elle a été entourée fort à la mode dans ce pays.

L'auteur de ce récit étant à Baltimore il y a quelques années, a entendu raconter sur miss Sickles, par une de ses amies d'école, une histoire à laquelle les circonstances actuelles donnent un intérêt pathétique. Une petite fille avait été élevée chez une dame de Baltimore, et l'auteur fut frappé de la vivacité d'esprit de Mlle Sickles, qui s'y trouvait. Il en parla le lendemain à une personne qui lui répondit ce qui suit: "Oui, la pauvre fille est bien gaie, en apparence; mais au fond elle a le cœur brisé. C'est la pauvre femme du général Sickles, mère de sa fille, qui fut impliquée, en 1859, dans le fameux scandale à la suite duquel Philip Barton Key, district attorney à Washington, fut tué en duel par le général, qui fut mis en jugement et acquitté. Sa femme est morte peu de temps après, quand que sa fille fût en âge de comprendre ce qui était arrivé. Le général, avec une vigilance jalouse, cacha à sa fille le rôle qu'avait joué sa mère dans la tragédie, et elle n'en sut rien avant l'âge de dix-neuf ans.

C'était une jeune fille [illegible], affectueuse, gardant [illegible] le souvenir de sa mère, qu'on lui avait appris à aimer et dont le nom revenait [illegible] à l'école de Baltimore, et un jour [illegible] querellait avec une de ses compagnes, celle-ci [illegible] la cruauté de faire [illegible] le secret de la [illegible] sa susceptibilité; [illegible] Malheureusement son interlocutrice fut indiscrète jusqu'au bout, et lui révéla le terrible secret de la chute de sa mère. Miss Sickles faillit perdre la raison à la suite d'une maladie causée par ce soudain [illegible]. Elle ne retourna pas à l'école et un changement radical s'opéra [illegible] dans son caractère et son

habitudes. Après avoir amèrement reproché à son père de lui avoir caché la vérité, elle l'affligea profondément par sa froideur avec lui, et se jeta éperdument dans le tourbillon de la vie mondaine à Washington.

D'un autre côté, l'histoire de la famille Key, depuis la mort tragique de Philip Barton Key, a été assez misérable. Notons en passant que son père était l'auteur du fameux chant national Star Spangled Banner. Son fils est aujourd'hui acteur sous le nom de James Barton. Il [illegible] la pièce intitulée: Pullman Palace Car Tourists, représentée par la première compagnie qui a paru cet été à Grand Opéra House.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. [illegible], rue Carondelet.

La soie populaire l'annonce. La maison populaire l'Etoile Rouge.

De nouvelles marchandises sont reçues tous les jours au magasin à 5 et à 10 cts., 163 1/2 rue du Canal.

LE COMITÉ D'ENQUÊTE DU SÉNAT DES ETATS-UNIS.

Contestation du siège de M. Kellogg par M. H. M. Spofford.

Séance de jeudi, 27 novembre.

M. CLEM. WALKER a présenté comme preuve le témoignage de M. James F. Kelly, qui était shérif de la paroisse Richland; il [illegible] dans le but d'éviter des frais au gouvernement [illegible] témoin [illegible] Kellogg.

M. Hill, au nom du comité, a objecté à l'admission du témoignage ayant [illegible] pas [illegible] ne pourrait être incorporé au nouveau. Les [illegible] pourront toujours y avoir recours dans la discussion.

GEORGE BIRD a été le premier témoin appelé. Il demeure dans la paroisse Bâton-Rouge. Il ne travaille pas à la douane. Il était membre de la Législature Packard et a été élu en 1878. Il n'a jamais reçu $250 de M. Blackstone afin qu'il votât pour M. Kellogg. Il connaît M. Murray; il ne le croirait pas sous serment. Il n'a pas été élu d'après les retours des commissaires mais d'après ceux du Returning Board.

RICHARD SIMMS, homme de couleur, demeure dans la paroisse St. Jacques; il ne travaille pas à la douane. Il a été élu membre de la Législature Packard. Il a été avoir reçu de l'argent, comme l'a dit M. Murray, pour voter en faveur de M. Kellogg.

[Sa déposition au sujet du témoignage de M. Dreifus est la même que celle de M. Vincent Ponsonby, qui a témoigné hier.]

Il connaît Thomas Murray, dont la réputation, dit-il, est mauvaise. Il ne le croirait pas sous serment.

A. CONQUEST CLARK demeure à Washington depuis deux ans, mais habitait la Nlle-Orléans avant d'aller se fixer dans la capitale. Il est sténographe du commissaire du revenu intérieur. Il n'a jamais été à la chambre de M. Kellogg, comme l'a dit Williams, entre minuit et une heure du matin. M. Flynn n'était pas l'opérateur du capitole—State House—à l'époque où la législature Packard siégeait. Le témoin a été secrétaire intime de M. Kellogg jusqu'en janvier 1879. Il n'a jamais vu de rapports chez M. Kellogg. Il n'était pas secrétaire de M. Kellogg à Washington, mais il a été employé par lui.

M. Hill a montré au témoin plusieurs dépêches télégraphiques de M. Kellogg, mais le témoin n'a pas pu les déchiffrer; il n'a pas su ce qu'elles signifient.

JOHN P. FITZSIMMONS, est résident de la Nouvelle-Orléans. Il connaît Murray depuis sept ou huit ans; la réputation de Murray est mauvaise. Le témoin ne croirait pas Murray sous serment. Le témoin jouit d'une bonne réputation; il pourrait le prouver par plusieurs témoins.

ALEXANDRE DE ROCHA, homme de couleur, résident de la Nouvelle-Orléans, connaît Murray, dont la réputation est mauvaise. Il ne [illegible] Murray sous serment. La Législature Packard ne [illegible] pas d'une autre manière.

James W. Bell, Salvador François, Leonard D. Parker, homme de couleur, Alexander Moore, homme de couleur, et Chas. Hedges, homme de couleur, ont tous déclaré que Thomas Murray a une mauvaise réputation et qu'ils ne le croiraient pas sous serment.

GEO. DRURY, homme de couleur, a été membre de la Législature Packard, il représentait la paroisse Ascension. Il ne sait pas si les membres de la Législature ont été payés pour leurs votes. Il a entendu dire—il ne sait entre—que certains membres avaient reçu de l'argent pour voter en faveur de M. Kellogg. Il est un de ceux qui ont été à la Législature Nicholls.

ALFRED ETIENNE MILON, homme de couleur, demeurant dans la paroisse Plaquemines, était membre de la législature Packard. Il est un de ceux qui se sont joints à la législature Nicholls. Il a nié que l'affidavit dont a parlé M. W. H. Seymour, dans son témoignage de lundi, fût de sa connaissance; il ne connaissait pas la signature au bas du document comme étant la sienne; il ne signe jamais de cette manière. Il ajoute que M. Dix lui avait jamais demandé de [illegible] Dubuclet, et qu'il est jamais dit à M. Dix avoir été payé pour voter en faveur de M. Kellogg.

M. Simon a été amené devant le témoin, mais celui-ci a déclaré ne pas le connaître.

GEO. W. WATERS, résident du septième ward, connaît W. J. Moore et Gardère. Il a connu Moore dire qu'il n'avait pas été élu par le peuple, mais par le Returning Board [illegible] Blackstone lui a dit que Kellogg n'avait pas été élu, et que lui—Blackstone—n'avait reçu trois cents piastres. Le témoin était un des commissaires d'élection au poll No 9, du septième ward. Il ignore si les rapports à Blackstone, mais il sait que les républicains l'ont répudié. Il croit que Barre et Moore avaient des papiers d'enregistrement frauduleux.

OCTAVE DALIET, résident du septième ward, connaît Moore, Gardère et Blackstone. En 1878, il y avait deux factions démocrates. Moore lui a dit qu'il lui donnerait trois cents papiers d'enregistrement frauduleux pour qu'il s'en servît en faveur du parti démocrate. Les livres d'enregistrement ont été apportés à la douane, où a vu Moore effacer près de deux cents noms. Il était nommé par M. Kellogg, pour représenter le parti démocrate,—il ne recevait pas de salaire. Lorsque les livres d'enregistrement ont été transportés à la douane, M. Burke avait présenté une protestation.

FRANCISCO GARRETT connaît W. J. Moore et Milton Jones. Il était sergent d'armes de la Législature Packard. Une fois, en l'absence d'un quorum, on l'a envoyé chercher le sénateur Breaux afin de pouvoir former le quorum; que M. Moore l'accompagnait, et lui a fait observer que sans M. Breaux il n'y aurait pas de quorum. Il était très difficile de réussir à avoir un quorum. Il est républicain. Il connaît Milton Jones et l'a vu causant avec M. Kellogg au State House —capitole. Jones a dit au témoin qu'il avait été de ceux qui avaient témoigné à Washington en faveur de M. Kellogg avaient été payés. Le témoin a entendu dire à Jones lui a dit que M. Kellogg n'en était nullement l'auteur [illegible] qu'il savait que [illegible] l'appréciait pas les services qu'il avait rendus comme gouverneur et comme sénateur. Il ira à l'étage supérieur et ne contrôlerait des votes du gouverneur à M. Nicholls.

Le témoin n'a pas pu trouver le sénateur Breaux, et quand il est revenu au capitole, M. Breaux n'occupait pas son siège. Il a vu M. Kellogg tirer une enveloppe de sa poche pendant qu'il causait avec Jones; il a ensuite vu Jones mettre quelque chose dans sa poche de gilet de dessous. Jones a dit au témoin avoir eu un peu d'argent. Le témoin ne peut pas dire combien Jones a reçu.

A quatre heures, le comité s'est ajourné à vendredi—aujourd'hui—à 10 heures.

—Le cardinal Benavides, patriarche des Indes, président du comité populaire de secours aux inondés établi à Madrid, a adressé au comité de la presse française, par l'intermédiaire de l'ambassadeur d'Espagne, la dépêche suivante:

Madrid, 9 novembre, soir.

Le comité populaire, en présence du noble spectacle qu'offrent le peuple français et sa presse, leur rend un hommage public et solennel de gratitude. Le comité n'oubliera jamais la générosité de la France envers les malheureuses victimes de l'inondation.

Que Dieu bénisse les bienfaiteurs français!

Le cardinal BENAVIDES, Président.
MODESTO FERNANDEZ Y GONZALES, Secrétaire.

—Le "Figaro" annonce que Victor Hugo a formellement promis au nouveau directeur du théâtre de l'Odéon, qui ne serait autre que M. Paul Meurice, de lui donner deux grands drames inédits, notamment son "Torquemada," avec lequel M. Paul Meurice inaugurerait son entrée en fonctions le 1er septembre 1880. L'année suivante, on jouerait "Cromwell," complètement remanié par l'auteur au point de vue de la scène. Puis viendraient les reprises de Lucrèce Borgia, d'Angelo, de Marie Tudor, et enfin un autre grand drame inédit du poète.

Un conflit Anglo-Français.

On écrit de Boulogne au "Courrier du Pas-de-Calais:"

Le parquet de Boulogne vient de faire arrêter, dès son entrée dans le port, l'équipage du bateau de pêche "Alsace-Lorraine," du port de Fécamp. Voici le fait qui aurait amené cette arrestation.

Plusieurs bateaux anglais et français se livraient à la pêche du hareng dans les parages de Lowestoff (Angleterre), lorsqu'une barque anglaise eut ses filets coupés sous la mer.

Depuis quelques temps déjà on soupçonnait les pêcheurs de Fécamp et du Tréport d'avoir imaginé, pour circuler librement au milieu des longs filets de leurs confrères, d'armer l'avant de leurs bateaux de grappins coupants, produisant l'effet de l'éperon des navires de guerre. Ils détruisaient ainsi des filets d'une valeur considérable, et causaient non-seulement des [illegible] mais tout aussi bien de leurs [illegible] et notamment des Boulonnais.

Le bateau anglais ayant eu ses filets coupés fit voile sur "l'Alsace-Lorraine," pour lire son nom et son numéro. Quoique l'équipage en flagrant délit, les marins de Fécamp nièrent être les auteurs du fait, [illegible] et une discussion s'étant élevée, [illegible] coups de feu partis du bord français blessèrent des marins anglais, [illegible] d'eux est mort des suites de sa blessure.

L'irritation causée par cette inqualifiable conduite est si grande chez les pêcheurs anglais, que des conflits sanglants, ont failli en être la suite, et qu'on a dû recommander aux pêcheurs boulonnais d'éviter les parages de Lowestoff. Une instruction a été ouverte par l'autorité maritime, et l'équipage de "l'Alsace-Lorraine" été incarcéré. On [illegible] il est indispensable qu'un exemple soit fait.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 novembre. —Température—Baisse du baromètre, suivie d'une hausse, vents plus chauds du sud passant à un temps brumeux et plus froid du nord et à de nombreuses pluies locales.

Température du 27 novembre 1879.

Thermomètre de G. Dupont, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	64	18
Midi	70	[illegible]
3 P. M.	72	[illegible]
6 P. M.	72	[illegible]

Mariages, Naissances et Décès inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

MARIAGES.—George Frah à Mlle Emily F. Muller.

George F. Nelson à Mme Mary E. Garcia.
[illegible] à Mlle [illegible].
[illegible] Bergmann à Mlle Lottie [illegible].
George F. Angelo à Mlle Sophie Rubowick.

NAISSANCES.—Mme Thomas Coleman, un garçon.
Mme John Zimmerman, une fille.
" Mme Dutton, une fille.
" Justine White, une fille.
" Philip Schneider, un garçon.
" Madame Dallas, une fille.
" J. Schedder, un garçon.
" Conrad Kenseimen, une fille.
" Antoine Vesse, un garçon.
" James E. Ayer, une fille.
" R. W. Thomas, un garçon.
" Jacques Bougain, un garçon.
" Julien Gabriel, un garçon.

DÉCÈS.—Judith W. Rochester, 8 mois.
[illegible] Guthausen, 72 ans.
[illegible] C. Martin, 3 ans.
[illegible] Perry, 4, 12 ans.
Mme M. C. Warner, 15 ans.
[illegible] M. Guerrero, 9 ans.
Mme Regina Mueller, 75 ans.
Jeanne Lapeze, 1 jour.
Lawrence C. Duplain, 20 mois.
Sophie Zimmerman, 2 jours.
Gabriel Loeb, 32 ans.
David Mass, 40 ans.
Mme Ellen Conway, 46 ans.

Mass meeting démocrate conservateur.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce publiée dans nos colonnes de ce jour du grand mass meeting qui doit avoir lieu, demain samedi, 29, à 7 heures et demie du soir, au Théâtre St. Charles. Les honorables Eustis, R. Gibson, Don Caffrey et autres orateurs distingués s'y feront entendre.

Le comité démocratique de paroisse s'est réuni, hier soir, à huis clos. Après l'ajournement, nous avons appris qu'un comité de trois membres avait été nommé pour s'informer si le Comité central de l'Etat ne pourrait pas lui donner un secours en argent, au cas où il en aurait besoin.

Le comité central d'Etat s'est réuni hier soir, au No 36 de la rue St-Charles et n'a eu à s'occuper que d'affaires de routine.

Une bonne infidèle.—M. et Mme White tiennent un magasin de modes au No 597 de la rue des Magasins; à leur retour du théâtre, ils en ont trouvé l'une des portes ouvertes, et l'inquiétude s'emparant d'eux, ils ont voulu s'assurer s'il ne manquait pas quelque chose dans l'établissement. Ils n'ont pas tardé à découvrir qu'une boîte renfermant une somme de sept cents piastres avait disparu.

Persuadés qu'un voleur avait profité de leur absence pour s'introduire chez eux, ils se sont adressés au quartier-général de la police; les officiers Hennessey et McDonough ont été chargés d'éclaircir le mystère qui entourait l'opération.

Les deux agents se sont aussitôt mis en campagne et, après qu'ils eurent interrogé les employés du magasin, leurs soupçons se sont arrêtés sur une jeune fille de dix-sept ans, Joséphine Held, bonne de la maison.

Joséphine a, tout d'abord, protesté de son innocence, M. et Mme White ont affirmé qu'elle était incapable d'un pareil acte—ce qui n'a pas empêché les officiers de l'amener au poste, où elle a fini par avouer sa faute. Elle a déclaré, de la doublure de son jeep, une partie de la somme, en promettant de restituer le reste le lendemain—ce qui, encore, n'a pas empêché Hennessey et son compagnon de la garder au cachot, et de porter contre elle une accusation de vol.

Rixe.—A sept heures, hier soir, une rixe a eu lieu dans la rue Dauphine, près de la rue Hôpital, entre quatre femmes et trois hommes, tous de couleur. Polly Gibson, domiciliée au No 151 de la rue Dauphine, a été sérieusement blessée au cou par un coup d'instrument tranchant que lui a donné Emma Brooks. Celle-ci a été arrêtée et enfermée à la station du troisième precinct, ainsi qu'Augustine St-Amand et Mary Bush.

Les trois hommes se sont échappés; mais ils sont bien connus de la police; ils se nomment Moses Wright, Sheridan et Scott, et travaillent au landing des "steamship Cromwell".

Paragraphes.—MM. E. F. Haskell, Chas. Boisblanc, John McCann, Sam Nuadage, J. S. West, Jr., Aristide Adam, Thos. J. Carver, A. G. Dalada, J. L. Harris, Jules Bermudez, Jos. E. Whitmore, A. A. Greenwood, L. H. Tinny, Félix Montégut, F. Fabre, P. J. Mitchell, L. Flash, Gustave Pitot, Geo. R. Preston, Wm. Meyers, Chas. Clinton, Alfred Jones, J. W. McGuire, R. Bleakley, Alex. G. Gaul, Henry Abraham, Th. Commagère, Louis D. Wyan, L. W. Baquié remplissent les fonctions de petits jurés à la cour de circuit des Etats-Unis.

—On prête à l'administrateur du département du commerce l'intention d'établir, par des chiffres, dans son rapport annuel, que les frais du port de la Nlle-Orléans sont au-dessous de ceux d'aucun port du littoral américain. Les frais de remorquage échappent au contrôle de l'Etat et de la ville, il faut les exclure du calcul.

—La malle poste qu'apporte le chemin de fer de Mobile et celle qu'apporte le chemin de fer de Jackson sont arrivées, hier matin, aux heures voulues.

—La cour de circuit des Etats-Unis a fait hier, son jugement du rapport présenté, en faveur de Mme Myra Clark Gaines, contre Peter Mullar, Joseph Bermond, Louis Aaron, Augustine St-Amant, Francis E. Ney, J. F. B. Courbet, Mme Félix Forstall, Edward Gaillot, Louis E. Ney, J. B. Robertson, Mme P. O. Peyroux, Mme Milchor Michel, Ferd. Tronson et Mme veuve J. C. de St. Romes.

—Le régiment d'artillerie d'Orléans donne son premier grand bal militaire, paré et masqué, le dimanche, 7 décembre, à la salle Grunewald. Nous prions le comité d'agréer nos remerciements pour l'invitation qu'il nous a adressée.

—Le bureau de poste recevra, jusqu'à dimanche prochain, à sept heures, les lettres et les journaux à expédier, par le steamer Harris, pour Brownsville et Brazos Santiago.

—Les délégués républicains du deuxième district sénatorial ont nommé MM. Wm. M. Burwell et Samuel Danziger; ceux du quatrième district sénatorial ont nommé M. Henry Heidenhain.

—C. L. Markey a été émancipé à la deuxième cour de district.

—On parle beaucoup de la consolidation des clubs New Orleans et Crescent City de carabiniers.

—Le petit juri de la cour de circuit ne se réunira pas avant lundi prochain, 1er décembre, à onze heures.

—Une boîte contenant un squelette humain a été trouvée à quatre heures, hier après midi, dans la bâtisse, portant le No 29 de la rue Nord-Rampart.

—Les hangars des maisons portant les Nos 174, 176 et 178 de la rue Carondelet sont en très mauvais état et demandent à être réparés le plus tôt possible.

—Hier soir, à 7 heures et demie, une lampe d'huile de septeline a fait explosion au coin des rues Gravier et Liberté. La perte est de dix piastres.

Ventes immobilières aux bureaux de l'encanteur des aliénations:

Ventes de shérif, (W. H. Pierson,) à J. E. L. [illegible] compris entre les rues St. Louis, Bourbon, Toulouse et Dauphine [illegible] 60 pieds de face à la rue St. Louis sur 150 pieds de profondeur; (2) un terrain et améliorations, même ilet, mesurant 15 pieds de face à la rue Bourbon sur 150 pieds de profondeur...$6,000

Wm. Schindler à Adam Schearer, deux terrains et améliorations, compris entre les rues Canal, Miro, Bienville et Tonti, mesurant chacun 34 pieds à la rue Bienville sur 80 pieds de profondeur...$675

Wm. Kaufmann à Mme. V. Egli, un terrain et améliorations, compris entre les rues Champs-Elysées, Marigny, Urquhart et Girod, mesurant 32 pieds de face à la rue Urquhart, sur 127 pieds de profondeur...$450

Mme Mary May à John V. Richards, un terrain et améliorations, compris entre les rues Hermine, Bouny, Carondelet et Polymnie, mesurant 77 pieds 10 pouces de face et de profondeur à la rue Laharpe...$7,000.

—On lit dans le Figaro:

—Les personnes qui connaissent M. Gambetta savent que l'un de ses défauts, celui qui rend difficile toute tentative faite pour savoir ce qu'il pense, c'est l'intempérance de son langage. C'est ainsi qu'il y a peu de jours, se trouvant en visite chez un ministre, il s'est écrié, en parlant de M. Grévy:

—A-t-on jamais vu un Président de République refuser de s'occuper de politique étrangère!

Plus récemment, parlant de M. Lepère, que tout le monde considère comme le représentant de sa politique dans le cabinet, il disait:

—Pauvre Lepère! Le mot de Paul Bert sur son bon-garçonnisme l'a tué.

Nous pouvons garantir l'authenticité de ses paroles. Elles sont un symptôme.

—Le phylloxera a envahi l'Allemagne. Il a été constaté à Erfurth.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Le prince Jérôme se déclare contre l'article 7—Faiblesse du cabinet—Ouverture des chambres—Discours de Gambetta—Interpellation de M. Blanqui.

Paris, 27.—Le Figaro affirme que, dans une visite qu'il a faite récemment au cardinal de Bonnechose, le prince Jérôme Napoléon a déclaré qu'il avait l'intention de publier une lettre contre l'article 7 du projet d'instruction.

Il est beaucoup question, ce soir, dans les couloirs de la faiblesse du cabinet, dont le prestige est sérieusement ébranlé.

Plusieurs membres influents de la gauche regardent comme inévitable la formation d'un cabinet ayant à sa tête M. Gambetta. On croit pourtant que le cabinet actuel se maintiendra jusqu'au milieu de février, seulement M. de Freycinet deviendrait président du conseil. M. Waddington resterait aux affaires étrangères.

Paris, 27.—A l'ouverture de la Chambre des Députés, M. Gambetta a félicité la Chambre de son retour à Paris, et du titre de capitale de la France rendu à cette ville. Cette restauration, dit-il, va [illegible], prouve la confiance que l'on a dans la droiture et le patriotisme du peuple de Paris.

M. Gambetta a demandé à la chambre d'éviter toutes les discussions oiseuses et passionnées, et de se préoccuper tout entière à assurer la grandeur du pays et à accroître la force de la République.

Le député Hespel a interpellé le gouvernement sur les mesures à prendre pour secourir les victimes de la crise commerciale.

Il a demandé que l'on fît de grands travaux publics et que l'on abolît les droits d'importation sur les grains.

M. Tirard, ministre du commerce, a répondu que le gouvernement étudierait immédiatement toutes les propositions ayant pour but d'améliorer la condition des populations de la République. L'ordre du jour a été ensuite adopté.

Demande de destitution de tous les fonctionnaires non républicains.—Cassagnac n'est pas rallié au prince Jérôme.—Mort de Beauvier.

Londres, 27.—Le correspondant parisien du Times dit que dans une réunion de députés appartenant à la gauche. On s'est plaint amèrement du maintien dans les emplois publics de fonctionnaires non républicains. La réunion a requis son bureau d'aller trouver le ministère et de lui demander le changement de certains chefs de différents départements.

Paul de Cassagnac nie qu'il se soit rallié au prince Jérôme Napoléon. Il ne se ralliera à lui que quand il aura assuré que les principes religieux n'auront plus rien à redouter de l'établissement d'un troisième empire.

Londres, 27.—On annonce la mort du compositeur Gabriel Beauvier, qui était [illegible] les travaux quand on a renversé la colonne Vendôme.

Départ de M. de Lesseps pour Panama.

Paris, 27.—M. de Lesseps partira pour Panama au commencement de décembre. Une brigade de pionniers et de contremaîtres est déjà partie pour faire les préparatifs du creusement du canal.

Prise d'Iquique par les chiliens.

Paris, 27.—Une nouvelle annonce la prise d'Iquique par les chiliens.

Envoi de troupes à Cuba.—Rapport sur Panama.

Madrid, 27—1100 soldats doivent partir, le 30 courant et le 1er décembre, pour Cuba. Deux frégates vont aller aussi très prochainement renforcer l'escadre cubaine. Le comité du sénat appelé sur le projet de loi d'abolition a refusé de rédiger son rapport pendant les vacances du mariage royal afin de le présenter à la réunion des Cortès.

Crise ministérielle probable en Belgique.

Bruxelles, 27.—On appréhende une crise dans le cabinet belge par suite de la [illegible] pour le retrait du représentant de Belgique au Vatican, mesure à laquelle s'oppose le ministre.

Prétention du roi d'Abyssinie.

[illegible], 27.—Le correspondant du [illegible] d'Alexandrie envoie le rapport [illegible] la nouvelle de [illegible] de la mission du général Gordon [illegible] d'Abyssinie. Le roi insiste pour qu'on lui accorde les possessions de Massowah et le paiement d'un subside annuel; il menace de retenir Gordon et refuse de déclarer la guerre à l'Egypte.

Occupation de Gusinje.

Constantinople, 27.—La Porte a télégraphié à Ahmed Mukhtar d'occuper Gusinje avec quinze bataillons et à demander aux puissances de faire en sorte que le Monténégro ajourne la marche en avant de ses troupes.

Déclaration de Gladstone en faveur de l'Irlande.

Dalkeith, Ecosse, 27.—M. Gladstone, dans son discours aux électeurs de cette ville, a dit qu'il était d'avis d'accorder le Home Rule à l'Irlande, mais seulement pour les affaires locales.

Accident au vapeur Castalia de la ligne Anchor.

Londres, 27.—Le vapeur de la ligne Anchor, Castalia, est arrivé à Bristol, le 25 courant de New York, faisant eau et avec une cargaison sérieusement endommagée.

Démission du cabinet bulgare.

Sophia, 27.—Le prince Alexandre a accepté la démission du cabinet bulgare.

Reprise sur le marché.

Londres, 27.—Le rapport commercial du Manchester Guardian dit: le marché pour les fabriques continue à être très-ferme. Les producteurs ont haussé presque toutes leurs cotes de façon à couvrir suffisamment la hausse du coton. Les acheteurs sont peu actifs, bien qu'il y ait eu des ventes exceptionnelles, mercredi, à prix pleins.

Une seule chose décourage le marché, c'est l'inaction prolongée des marchands de l'Inde et de la Chine qui refusent de suivre le nouveau mouvement d'activité, et de hausse.

Détresse à Constantinople.

Londres, 27.—Plusieurs correspondants spéciaux des journaux de Londres appellent l'attention sur la sérieuse détresse financière de Constantinople. Le correspondant du Telegraph, à Vienne, dit que [illegible] ont arrêté leurs fournitures de chaque jour, à cause du non paiement d'anciens billets. Mais Osman Pacha tire toujours son énorme salaire.

Nouveaux évêchés en Amérique.

Rome, 27.—Le cardinal McCloskey, ayant demandé l'établissement de trois évêchés placés sous la juridiction de l'archevêché de New-York. La Propagande a approuvé sa proposition. La Propagande érigera ces nouveaux évêchés dans les villes désignées par le cardinal.

Interrogatoire de Killen.

Sligo, 27—Durant l'interrogatoire de Killen, M. Monroe, conseil de la reine, a dit que Killen étant un avocat, pourrait engager le peuple à le suivre. On a longuement commenté le discours de Killen au meeting de Gurteen qui a motivé la poursuite. Ce que voudrait avant tout Killen, ce serait de voir des milliers d'hommes se rassembler dans les montagnes, les armes à la main. Bien des gens qui étaient présents à ce meeting, ont protesté contre l'appel de Killen à la force brutale.

M. Rea, défenseur, a fait un long discours plein de divagations, au milieu duquel la cour lui interdit la parole. Puis on passe à l'interrogatoire des sténographes.

Sligo, 27—J. Rea, avocat de Killen a été constamment interrompu pendant le contre-interrogatoire des témoins, hier, par les magistrats qui déclaraient que ses remarques étaient déplacées. L'interrogatoire a duré plus de quatre heures et a roulé sur toutes sortes de sujets, même sur des aventures dont Rea lui-même a été le héros.

Londres, 27.—Le correspondant à Londres du Manchester Guardian dit que l'on croit généralement que si les prisonniers irlandais sont relâchés sous caution ce ne serait pas dans de nouveaux procès. On croit que le coup d'autorité que l'on a porté a beaucoup amélioré la situation. On aigrirait les esprits en poussant les poursuites.

Le gouvernement surtout pourrait se trouver s'il n'obtenait pas la condamnation des accusés.

M. Parnell a quitté Sligo aujourd'hui, mais MM. Davitt et Daly y resteront jusqu'à ce que Killen soit relâché.

M. Parnell a reçu de tous les parties du pays des invitations pour parler dans des meetings.

La propagande a été très active à Sligo pendant le procès. Des discours extrêmement incendiaires y ont augmenté l'excitation. Hier soir, une foule de 3000 personnes a paradé dans les rues, suivie de 20 constables armés pour empêcher que l'on ne jetât des pierres et que l'on ne se livrât à quelque violence, comme la nuit précédente.

Sligo, 27.—M. Davitt se dit sûr de son acquittement s'il est poursuivi lors des prochaines assises; mais si son jugement est transféré à la Cour du banc de la reine à Dublin, il ne dépensera pas un sou pour prendre un avocat. Il est convaincu que la couronne est bien déterminée à lui infliger une autre année de prison.

Dans l'affaire Killen, M. Rea ouvrant le contre interrogatoire des témoins de la police a posé des questions absurdes et déplacées qui produisirent de fréquentes altercations entre lui et les magistrats, lesquels lui ont reproché d'amuser le public aux dépens de son client.

Le seul point sérieux qu'il ait fait ressortir c'est que si les notes des sténographes étaient vraies au fond, elles différaient des faits dans les détails.

Pendant l'absence du magistrat, l'avocat Rea a parlé à l'audience; il a dit qu'on l'avait menacé de la prison pour mépris de cour et qu'il avait reçu des lettres qui menaçaient sa vie.

Programme du cabinet italien

Rome, 27.—M. Cairoli a exposé aujourd'hui à la chambre des députés le programme du cabinet. Il comprend la suppression de la taxe de la mouture et des réformes électorales. La chambre des députés a accueilli très froidement le nouveau cabinet.

Confirmation de la prise d'Iquique.

Rio Janeiro, 24.—La nouvelle a été reçue de la prise d'Iquique par les chiliens. Les péruviens l'avaient abandonnée.

LOUISIANE.

Mass meeting républicain à Amite.—Orateurs du Nord.

Amite City, 27—Aujourd'hui, à Amite, au cœur d'un pays de pinières, les orateurs du Nord, venus en Louisiane pour soutenir le parti républicain ont parlé devant un vaste auditoire de blancs et de noirs. Le col. Beattie, candidat républicain, a ouvert le meeting par un discours calme et conservateur dans lequel il a réclamé en faveur de ses droits à lui et de ceux de son parti. Après lui, Howard Carroll, de N. Y., a pris la parole. Il a réclamé éloquemment l'égalité des droits de tous les citoyens du pays, quel que soit leur parti, leur couleur ou leur condition.

S'attaquant ensuite aux chefs du parti démocrate louisianais, il les a traités de carpet-baggers, ignorant les vrais intérêts de l'Etat.

L'Hon. J. H. Beedle, de l'Indiana, a pris ensuite la parole, et fait l'éloge du parti républicain national.

L'ex gouverneur Stewart Woodford, de N. Y., se levant ensuite, a revendiqué l'égalité devant la loi et demandé l'union entre les différentes sections du pays.

Il a dans le cours de son allocution prédit que le Nord serait solide en 1880, contre le Sud "fort" actuellement et qu'aucune puissance au monde ne pourrait empêcher l'élection d'un président républicain. Tout ce discours a été couvert d'applaudissements.

De nombreux démocrates assistaient au meeting, mais il n'y a eu aucun trouble. Les orateurs du Nord ont été bien accueillis et écoutés avec attention.

La question des correspondances d'agents de loterie.

Washington, 27.—L'assistant-avocat-général du département de la Poste, en réponse à une demande du troisième assistant maître général des Postes sur la question des correspondances des agents de loterie, lui a envoyé l'avis suivant:

J'ai l'honneur de vous dire 1° Que "les lettres de loterie" qui arrivent à la poste doivent être renvoyées à ceux qui les ont envoyées. 2° Que les maîtres de poste n'ont aucun droit de retenir des lettres par la seule raison que les individus à qui elles sont adressées sont agents de loterie.

Une lettre ne peut être retenue que quand elle est adressée à un agent en qualité d'agent, à moins qu'elle ne soit adressée à une personne ou maison désignée comme frauduleuse par ordre spécial du maître général des postes, auquel cas les lettres seront rendues à ceux qui les ont écrites, et aucun ordre d'argent ne sera exécuté.

Rapport du secrétaire de l'intérieur.

Washington, 27.—Le secrétaire de l'intérieur a fait son rapport annuel sur les opérations de son département. Vingt-deux pages sont consacrées à la discussion des affaires indiennes, de l'invasion du territoire indien par des colons, sans autorisation du gouvernement; il dit que, ce dépôt de quelques soulèvements qui ont eu lieu, la situation générale est spécialement dans le territoire.

Avec de la sagesse et de la fermeté de la part du gouvernement, l'ordre y sera bientôt rétabli. Le secrétaire demande des lois pour arrêter le déboisement des forêts, surtout dans les régions montagneuses. Les poursuites faites contre les déprédations des bois de charpente appartenant au gouvernement ont eu d'heureux résultats, et les sommes recouvrées dépassent de beaucoup les dépenses faites, et puis on s'est habitué dans le pays où ces déprédations avaient lieu, à respecter la loi et les propriétés publiques.

Le secrétaire demande que l'on conserve les forêts qui avoisinent Holy Springs dans l'Arkansas, et que l'on ne mette plus en vente les terres boisées des environs.

Naufrages.

Parry Sound, Ont., 27.—Les remorqueurs Mittie Grew et Rescue sont revenus de leur voyage de recherche, sans avoir trouvé aucune trace des passagers du Waubano; ils ont seulement rapporté des débris du navire naufragé.

Boston, 27.—On compte depuis 12 mois, 258 pêcheurs de Gloucester perdus et l'on craint la perte de beaucoup d'autres attendu que l'on a pas de nouvelles de plusieurs navires.

Hausse des salaires. Conversion de la dette de la compagnie des fabricants de drape.

Fall River, 27—Le bureau du commerce a résolu de rétablir les anciens prix payés aux ouvriers en avril 1878, ce qui équivaut à une hausse de 15 pour cent des salaires.

Les actionnaires de la compagnie américaine de fabricants de vêtements a adopté la conversion de la dette de la corporation en $600,000 de coupons portant intérêt de 6 pour cent à courir pendant six années.

Il ne sera déclaré aucun dividende ni fait la moindre division de propriétés avant que les bons ne soient payés. La dette, y compris les pertes de Payne est d'environ $550,000. Ce dernier arrangement laisse un capital maintenu de $600,000.

Un faux-monnayeur.

New York, 27.—James Boyd a été arrêté pour avoir fabriqué des pièces de 25 et 10 cents contrefaites. A défaut d'une caution de $5,000, il a été écroué. Il avait dernièrement vendu plusieurs centaines de dollars de fausse monnaie. Depuis ce temps-là il était soumis à une active surveillance. On ne l'avait pas arrêté parce que l'on espérait mettre la main sur ses complices.

Après avoir réussi à le saisir, la police procéda à l'arrestation de Boyd. Boyd avait sur lui $508 en or. Il a été détective, dénonciateur, marchand, voyageur, ce dernier lieu il portait la malle.

Incendie.

Cedar Rapids, Iowa, 27.—Un incendie a détruit tout le quartier des affaires à Vandalia, Fayette, une seule bâtisse exceptée. Le feu a pris dans un salon de bière, et l'on prétend qu'il a été mis par le propriétaire d'un autre salon de bière.

Les troupes en quartier d'hiver.

Rawlins, 27.—Les troupes stationnées ici ont reçu ordre de rentrer dans leurs quartiers d'hiver.

Incendie dans une école de St. Louis.—Graves accidents.

St-Louis, 27—Un incendie a éclaté hier matin, au rez-de-chaussée de l'école Webster, la plus grande école primaire de St-Louis. A la première alarme, les enfants sortirent en bon ordre, mais la panique s'empara des jeunes filles qui sont au premier étage. En dépit des recommandations des professeurs, elles se précipitèrent en masse dans l'escalier. Il en résulte une extrême confusion.

La pression fit briser les deux rampes de l'escalier. Plusieurs enfants furent précipités sur le plancher du rez-de-chaussée. Trois ou quatre furent blessés, un entre à bas cassé. Une maîtresse qui voulait arrêter les enfants au haut de l'escalier fut renversée et précipitée également en bas. Ce qui a le plus effrayé les petites filles c'est le son de la cloche qui est au-dessus de la bâtisse, et qui avait été mise en branle par un inconnu. L'incendie a été insignifiant. Il est étonnant qu'il y ait eu si peu d'accidents.

La question sanitaire à Memphis.

Memphis, 27.—Le général Gilmore et autres membres de la commission du fleuve Mississipi sont arrivés ce matin sur le vapeur Gén. Barnard. Les travaux d'inspection vont commencer à Helena, Ark.

Le gouv. Marks ne veut pas convoquer la législature pour voter des mesures de salubrité publique, attendu que les experts sanitaires n'ont pas encore fait leur rapport sur le drainage de la ville de Memphis.

Progrès de la révolution au Mexique.

Galveston, 27.—Une lettre de Laredo à l'Express annonce que les insurgés de Durango, Mexique, vont attaquer la ville de Parral où le reste des troupes du gouverneur Trias ont retraité après leur défaite à Chihuahua.

Le gén. Traving, avec 300 hommes est à Durango, sur la défensive.

Le gouverneur Ancona, du Yucatan, avec 3000 hommes marche contre Palomino, qui est soutenu par le gouvernement fédéral.

L'armée mexicaine est décimée par la désertion et le gouvernement a beaucoup de difficulté à se procurer des troupes pour combattre les insurgés de Durango, de Chihuahua et autres Etats.

Le jour d'action de grâces à Memphis.

Memphis, 27.—Le jour d'action de grâces a été observé par la fermeture des banques et des bureaux publiques et des services religieux, mais il n'y a pas eu suspension des affaires.

Nouvelle de la Jeannette.

San Francisco, 27—La baleinière Helen Mar apporte des nouvelles de l'Océan Arctic, elle a à bord l'équipage du Mercury abandonné en mer. On craint que le yacht d'exploration la Jeannette ne soit emprisonné par les glaces.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

Liverpool, 27, 5 p. m.—Coton, ferme, mais sans hausse; Middling Uplands 7 1/4d; Middling Orleans 7d; low middling uplands 6 [illegible]; good ordinary uplands 6 [illegible]; ordinary uplands 6 [illegible]. Ventes 14,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, 11,000 américaines. Recettes 5,000 balles, dont 4,550 coton américain.

Les Futurs ouvrent à une hausse de 1/32d. Uplands [illegible] novembre [illegible]; décembre et janvier 6 13/16; janvier et février 6 [illegible]; février et mars 6 27/32, 6 7/8; mars et avril 6 7/8; avril et mai [illegible]; mai et juin 7d, 6 31/32; juin et juillet 7 1/32. Futurs fortes à la clôture.

Londres, 27, 4.30 p. m.—Bons des Etats-Unis 4, 107, nouveaux 5, 105 1/8; Erie 40 3/4, consolidés 99 1/2.

Les espèces à la banque d'Angleterre ont diminué de 556,000 livres pendant la semaine dernière.

Paris, 27.—Rentes 3 pour cent [illegible] à terme.

Les espèces à la banque de France ont diminué de 14,675,000 francs pendant la semaine dernière.

PASSES.

Port Eads, 27, 6 p. m.—Vent du sud-est, léger. Arrivés, [illegible] anglais Montreal, de Liverpool; steamship anglais Aconia, de Liverpool; navire autrichien Aurora d'Antwerp; barque anglaise Carmijah, de Barbados; barque italienne Fortuna Rispoli, du Havre, brick norvégien Havabara, de St-Thomas; goélette Louise Bliss, de Rockport.

Partis, steamship Ells, pour Liverpool, et Morgan City, pour New York; brick Smith, pour Bristol, Angleterre.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 27, midi—Le fleuve monte. Temps pluvieux. Partis: Louisiana, Hitchcock et Bernard.

Memphis, 27, soir.—Le fleuve a 4 pouces. Temps couvert. Parti: Mollie Moore pour la Nlle-Orléans.

Cincinnati, O., 27—La rivière a 6 pieds 10 pouces et baisse. Temps brumeux. Arrivé, le Golden Rule. Parti, le Golding Star; le Bedford, pour la Nlle-Orléans, a été échoué pendant deux jours près de Portsmouth.

Louisville, 27—Rivière, 5 pieds 9 pouces dans le canal et baisse; temps pluvieux. Parti, le Charles Morgan, pour la Nlle-Orléans.

Cairo, 27.—Le fleuve a 12 pieds 1 pouce et baisse. Légère pluie. Parti, le John Gilmore, pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 27—Rivière, 7 pieds 6 pouces et monte. Temps pluvieux.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 27 novembre 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
21 novembre	$1,863,004 07	$282,124 41
24 novembre	1,702,718 77	125,792 02
25 novembre	2,286,047 68	252,034 06
26 novembre	2,017,424 70	232,126 20
27 novembre	2,740,303 55	202,126 74
Jusqu'ici cette semaine	$9,687,900 77	1,066,213 44
Même temps la semaine dernière	9,546,594 48	687,584 14
Total la semaine dernière	10,946,974 06	980,345 27
Total la semaine précédente	11,390,881 90	1,086,704 24
Même époque l'an dernier	9,841,131 40	1,066,769 02

LE MARCHÉ MONÉTAIRE continue calme et faible.

Les taux d'escompte pour un bon papier de commerce [illegible] 9 à 10 pour cent.

Prêts sur garantie collatérales ... 7 à 8 pour cent.

ARGENT—

Argent américain (dimes)	99 1/4 à 100
Dollar mexicain (trade dollar)	93 à —
Argent en lingot (N. Orléans)	$1 15 1/4
do (Londres)	53 1/4

LE CHANGE est calme comme suit:

LE STERLING est très faible.

Commercial | — | à 477

LES FRANCS sont très faibles.

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est très faible.

Les Banques tirent des effets ... $1,50 d'escompte par $1,000

LES ACTIONS montrent peu d'animation. La Bourse s'est ajournée aujourd'hui après la [illegible].

CONSOLIDÉS DE L'ETAT ET BONS A PRIME.—Le tableau ci-après indique le cours des consolidés et des bons à prime:

	Bons consolidés offre.	demande.	Bons à prime offre.	demande
10 A. M. 1er	42 1/2	42 3/4	39 1/4	39 1/2
" 2d	42 1/2	42 3/4	39 1/4	39 1/2
12 " 1er	42 1/2	43 1/2	39 1/4	39 1/2
" 2d	40 3/4	41 1/2	39 1/4	39 3/4
1.30 P. M. 1er	—	—	—	—
" 2d	—	—	—	—
3 P. M. 1er	—	—	—	—
" 2d	—	—	—	—
Clôture d'hier	43	—	39 1/4	39 1/2
Même temps la semaine dernière	42 1/2	44 1/2	39 1/4	39 3/4
Même temps l'an dernier	79 1/2	79 3/4	39 1/2	39 3/4

VALEURS DIVERSES.—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem.
Petits Consolidés de l'Etat	40 1/2	41 1/2
Bons consolidés de la ville	30 1/2	—
Coupons de la ville à moitié payés	35	40
Scrip de la ville 1875-76-77-78	97 1/2	—
Warrants d'Etat	79 1/2	—
Certificats d'Etat juillet	98 1/2	—
Mandats de l'Etat, ordinaires	65	70
U. S. 4 pour cent (bd)	102 1/2	103 1/2

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

50 actions de Hibernia Ins. Co. ... $55 75
10,000 Consolidés de l'Etat ... [V 60] ... 41 1/2
2,000 Bons à Prime ... 39 1/2

Bureau à 12 M.

2,000 Petits Consolidés de l'Etat ... 40 1/2
11,150 Bons à prime ... 39 1/2
7,000 do ... 39 1/2

CLOTURE DU 2d APPEL DU DERNIER BUREAU A 3 P. M.

Consolidés de l'Etat.		Bons à prime.	
43	[illegible]	39 1/4	39 1/2

Il s'est vendu aujourd'hui en dehors de la Bourse 30 actions de Citizens' Bank à $60 et $6000 Bons Consolidés de la ville (Premium) 31.

BONS CONSOLIDÉS DE L'ETAT A NEW YORK par le télégraphe:

A cause du jour de fête, aucun télégramme commercial n'a été reçu de New York aujourd'hui.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 27 novembre 1879.

COTON—Les ventes aujourd'hui se sont élevées à 7500 balles, une partie aux prix d'hier et l'autre à une avance de 1/8 partiel à 1/4c. Nous révisons nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'échange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

	Cotes générales.	Cotes de l'Ex.
Inferior	— @ —	—
Low ordinary	9 3/4 @ 10	—
Ordinary	10 1/2 @ 11	11
Strict ordinary	11 @ —	—
Good ordinary	— @ 11 1/4	11 1/4
Strict good ordinary	11 1/4 @ 11 3/8	—
Low middling	11 1/2 @ —	11 1/2
Strict low middling	11 5/8 @ 11 3/4	—
Middling	11 3/4 @ 11 7/8	11 3/4
Strict middling	11 7/8 @ 12	—
Good middling	12 1/4 @ 12 1/2	12 1/2
Middling fair	12 3/4 @ —	12 3/4
Fair	13 1/4 @ 13	13 1/4

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

	Balles.
Stock en main le 1er septembre 1879	4,606
Arrivé depuis le dernier état	18,786
Précédemment	604,770
	624,556
Exporté aujourd'hui	—
Exporté précédemment	280,514
	280,514
Stock en main, etc	340,151
Stock (même temps l'année dernière)	198,498

Reçu depuis hier soir 18,514 balles contre 14,080 jeudi dernier et 7830 l'année dernière.

TABAC—Les seules ventes rapportées aujourd'hui ont été de 12 boucauts (8 et 10).

Nous cotons comme suit:

Low lugs	3 1/2 @ 3 3/4
Medium	[illegible]
Good et Fine	[illegible]
Low leaf	5 @ 5 1/2

SUCRE—Reçu ce matin 1607 boucauts. Environ 1002 boucauts et 212 barils. Le stock des qualités inférieures du sucre [illegible] s'accumule et les prix ont fléchi, mais les qualités supérieures sont rares et en demande, et les prix sont fermes. Il n'y a pas de choix blanc clarifié sur le marché et il pourrait commander de bons prix. Les prix du off white et jaune clarifié ont fléchi à cause du marché calme des qualités inférieures et du open kettle. Les marchands ont baissé leurs prix sur les qualités clarifiées inférieures, et maintiennent leurs prix pour les qualités supérieures; toute la recette a été vendue.

Nous cotons:

	la livre
Inférieur	— @ —
Common	5 1/4 @ 5 3/4
Good Common	6 1/4 @ —
Fair	6 1/2 @ —
Good fair	7 @ —
Fully fair	7 1/8 @ —
Prime	7 1/4 @ —
Strictly prime	7 3/8 @ —
Choice open kettle	7 1/2 @ —
Seconds	6 @ 7 1/4
Grey clarified	— @ —
Jaune clarifié	8 @ 8 1/4
Off white clarified	8 1/2 @ 8 3/4
Choice white clarified	9 @ 9 1/4

MELASSE—Reçu ce matin 2062 barils contre 1401. Les meilleures qualités sont plus fermes et l'approvisionnement se vend rapidement à des prix fermes. Toute la recette a été vendue.

Nous cotons:

	le gallon
Commun	25 @ 28
Centrifugal	28 @ 32
Fair	30 @ 32
Prime	32 @ 34
Strictly Prime	35 @ 37
Choix	38 @ 39

FARINE—Reçu ce matin 1286 barils. Le marché est calme mais ferme. Vendu 1000 barils dont 30 à $6.32 1/2, 40 à $6.50 100 et 180 à $6.70, 100 et 200 à $7, 200 à $7.25, 50 et 100 à des conditions particulières.

Nous supprimons les cotes du fine, superfine et single extra attendu qu'il n'y en a pas sur le marché.

Nous cotons nouveau stock:

	le baril
Double extra	5.95 @ —
Treble extra	6.25 @ 6.00
Family extra	6.50 @ 6.62 1/2
Choix extra	6.75 @ 6.87 1/2
Fancy	7.00 @ 7.12 1/2

Aux marchands et grocers 50c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Le stock d'épaules est meilleur et les prix sont plus faciles pour l'acheteur. Nous les cotons loose à 4 1/4c la livre, packed à 4 1/2 à 4 3/4c; le stock des sides est faible et les prix sont fermes; clear rib sides à 6 3/4, clear sides à 6 3/4. Au détail épaules 4 3/4, clear rib sides à 6 3/4, clear sides à 7c.

BŒUF—Faible stock. Le western se vend à $13 le baril, et $7.75 à $7.50 le demi-baril. Le Fulton Market à $9.25 à $9.50 le demi-baril.

BŒUF SEC—Nous le cotons en lots à 14 à 15c la livre. Au détail à 16c.

JAMBON—Le choix sugar cured est rare et en demande; small size à 11c la livre, medium average à 10 1/2c, large size à 10c. Le vieux stock et le summer cured ne sont pas vendables.

GRAISSE—Le choix refined est en demande à 7 3/4c la livre en tierçons, 8 1/4 en barillets et 8 1/2 en baquets. Au détail il faut payer 1/2c de plus.

BACON—Pas de transaction. Nous cotons épaules à 4 3/4c la livre, clear rib sides à 6 3/4c, clear sides à 6 3/4c.

BREAKFAST BACON—Stock faible et bonne demande à 8c la livre pour le choix.

PORC—Pas de transaction. Nous cotons le mess à $11.75 à $11.87 1/2 le baril. Au détail à $12.25.

WHISKEY—Le rectifié ordinaire de l'ouest se vend à $1.05 le gallon, le choix Standard à $1.15 à $1.20, le Bourbon à $1.25 à $3.50.

MAIS—Reçu ce matin 66 sacs. L'approvisionnement est assez bon et il y a une bonne demande de quelque les prix du blanc aient fléchi. Les vendeurs acceptent une réduction de la par boisseau. Les prix du jaune et mêlé n'ont pas changé. Vendu 300 sacs à 52c le boisseau, 150 jaune à 53c et 3700 blanc à 50c.

MAIS EN GRENIER ET BLE—Il n'y a pas de stock les à cause des basses eaux; les cotes ne sont pas remplies.

AVOINE—Reçu ce matin 1371 sacs. Stock faible et bonne demande avec une avance de 1c par boisseau. Vendu 300 sacs St Louis à 45c le boisseau et 150 choix St-Louis à 46c.

SON—Reçu ce matin 95 sacs; le stock est faible et la demande est modérée. Vendu 100 sacs à 85c les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 1167 balles. Approvisionnement faible et demande modérée. Les acheteurs recherchent principalement le choix. Vendu 125 balles choix à $21.50 le tonneau et 40 de à $22.50. Nous cotons prime à $19 à $20.

MOULEE—Se vend en arrivant. Nous cotons la moulée à 2 3/4c la livre, la grise à 2 à 2 1/2c, la noire à 1 à 1 1/4c.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'ouest à $4.00 à $4.25 la douzaine, les poulets à $2.50 à $3.30 les canards à $2.50 à $3.00 les oies à $5 à $6, les dindes à $8 à $10.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 20 à 22c la douzaine, ceux de la Louisiane à 25 à 27c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Peach Blows à $1.50 le baril, Rosette à $2.60 le baril, les oignons à $3.50 à $4.00, les pommes ordinaires à $1 à $1.50, choix à $2.50 à $3.50, les choux à $3 à $3.50 le baril, les choucroute à $5.50 à $7 le baril.

ORANGES DE LA LOUISIANE—Les oranges de choix se vendent à $4.25 à $4.50 le baril.

PACANES DE LA LOUISIANE—Les arrivages ont [illegible] à leur fin et les prix sont fermes; elles se vendent à 9 à 14c la livre. Les arrivages de pacanes du Texas sont forts; elles se vendent à 7 à 10c.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 40 à 42c, western creamery choice 38c, New York dairy fancy 40 à 42c, New York dairy choice 36 à 38c, de good to prime 25 à 32, western dairy fancy 30 à 32c, de prime 25 à 27, de fair to good 17 à 20c.

CAFE—Le marché est calme mais les prix sont fermes.

Nous cotons pour les cargaisons:

	la livre
Ordinaire	14 @ 14 1/2
Fair	16 1/2 @ 16 3/4
Bon	16 3/4 @ 17
Prime	17 1/4 @ 17 1/2
Pour le détail:	
Ordinaire	14 1/2 @ 14 3/4
Fair	16 3/4 @ 17
Bon	17 1/4 @ 17
Prime	17 1/2 @ 18

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie. pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro du 26 nov. et de New York du 27 oct. 1879. Achats depuis le 19, 31,000 sacs. Stock 221,000, prix $600, ferme, change 22 1/4d. Moyenne de la recette quotidienne 11,700.

RIZ—Reçu ce matin 1069 barils. Stock faible et marché calme, mais les marchands maintiennent leurs prix.

Nous cotons:

	la livre
Choix No. 2	4 1/4 @ 4 1/2
Commun	5 1/4 @ 5 1/2
Ordinaire	5 1/2 @ 5 3/4
Fair	6 @ 6 1/4
Bon	6 1/4 @ 6 3/8
Prime	7 @ 7 1/4
Choix	7 1/4 @ —

SEL—Nous cotons au prix des marchands 90c à $1 par sac gros; le commun, $1.25 à $1.35 et $1.50, Turks Island 20 à 30c le boisseau, sel de table en baquets 3 à 7c pièce, selon la grandeur.

PEAUX. Aux abattoirs:

Steer hides, 70 livres et au-dessus	8 @ 8 1/2
Peaux de vaches, 30 à 70 lbs	8 @ 8 1/2
Kips, 14 à 20 lbs	8 @ 8 1/2
Peaux de veaux, pièce	50 @ 75
Cut, Scored, Grubby Hides and Kips, 2c off	— @ —
Green salted de la campagne, par lb	9 @ 9 1/2
Dry Flint	— @ 14
Dry Salted	— @ 12
Damaged Green Hides, 2c off	— @ —
Damaged Dry	— @ —

SUIF—

City rendered, par lb	6 1/4 @ —
Country do	5 1/2 @ 6

CORNES—

Cornes de bœuf, prime pièce	— @ 6
Vaches	— @ 2

CIRE D'ABEILLE—

Prime Jaune, par lb	19 @ 20

LAINE—

Lake par lb	28 @ 29
Louisiane	26 @ 27
Burry	10 @ 15

CHARBON—Il n'y a qu'un très faible stock en mains et les prix sont fermes. Nous cotons Pittsburg aux manufactures à 75c le baril, en gros à 65 à 75c, au détail à 85c.

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c.

Tableau de prix fourni et corrigé par L. W. Miller & Co., No 36 Union street. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

LUMBER.

Pine—	
For general country building [green]	$12 @ $15
For special do do	17 @ 22
Flooring [dry]	30 @ 00
Cypress—	
For general country building [green]	16 @ 20
For tanks or special work [dry]	25 @ 50
Oak—	
Ohio River, for export	30 @ 35
Walnut—	
Arkansas, merchantable [green]	35 @ 40
Ohio River, do	40 @ 50
TRAPTS. Market bare	
Black Walnut—	
Saw logs [Scribner's rule]	20 @ 25
Cypress—	
Louisiana [two-thirds rule]	10 @ 12
Pine—	
Uniland [two-thirds rule]	5 @ 7
White Oak—	
Two-thirds rule	9 @ 12
Swamp Ash, per cord [illegible]	
mats	$3 50 @ 4 00
STAVES.	
White Oak—	
[illegible]	$120 @ $210
[illegible] "Extras"	
Cypress—	
Hogsheads, ex Basin or River	$26 @ $28
Heading	12 @ 13
HOOP-POLES.	
Hogshead	20 @ 25
Barrels	16 @ 18
Half Barrels	8 @ 10

Green Poles must be two to five dollars advance on these prices.

TIMBER.

Black Walnut, four sides hewn, corners barked not less than 30 in. girth sound, straight and good lengths, 40c per cubic ft, string measure. CROSS TIES.

One face square and clear of sap, the other to show not less than 4 in. heart, manufactured of Oak Stave Timber. Bad score marks, worm holes or rot will be rejected.

Good C ... per tie..55c

IRON WOOD.

Contracts are now unaccepted.

Ash, coarse split, straight and sound, full 4 feet long, per cord ... $5 00 @ 6 00
Hard Wood, do do ... 4 00 @ 4 25

Add Drayage.

None on sale except dealers' stocks.

Hewn on sale.

WINDOW SASH—12 LIGHTS.

Glazed.		Unglazed.	Blinds.
8x10	$1 40	50c	$1 50
10x12	1 70	55c	2 00
10x14	1 90	60c	2 00
10x16	2 75	80c @ 1 00	2 75

PANEL DOORS.

2x6 and 1 1/8 inch thick	$2 00
2x7 1 1/4 " "	2 25
2x7 1 1/2 " "	2 30
x7—6 inch and 1 3/4 inch thick	4 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Allard, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 35 à $ 85
Bons chevaux de trait	85 à 125
Chevaux de monture et de voiture	125 à 220
Mulets petits et communs	35 à 100
Mulets pour rizières	110 à 140
Bons mulets ordinaires	125 à 165
Bons mulets pour sucreries	140 à 170
Bons mulets pour service en ville et pour transport de charbon	165 à 215

PRIX DES BESTIAUX

[illegible]

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 28 NOVEMBRE 1879

Cincinnati....LAURA L. DAVIS, à 5 P. M.
Lake Providence. FRANK PARGOUD, à 5 P. M.
Bayou Lafourche....ASSUMPTION, à 5 P. M.
Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P. M.
Bayou Goula....WHISPER, à 5 P. M.
Baton Rouge....ST-JOHN, à 10 A. M.
Sunrise Mill....ISABEL, à 11 A. M.
Haut du fleuve....CLARA S. à 11 A. M.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 28 NOVEMBRE 1879.

Clé [illegible] en Douane

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Montreal, Thearle, Liverpool via la Corogne et la Havane
Steamship (ang) Antonio, Seabarne, Liverpool
Barque (ital) Emilia Celestina, Mazzaurro, Gênes
Barque (sued) Nessy, Apperson, Rio de Janeiro
Brick Carrie Bertha, True, St Thomas
Goélette Frederick 2nd, ——, du haut du fleuve
[Arrivée au Nouveau Bassin.]
Goélette F M Pipe, ——, de Covington

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, Sorrell, du bas du fleuve
J M White, Holmes, de Duncansby
James Howard, O'Neal, de Memphis
Henry Tete, Acosta, de Donaldsonville
Belle, Ransom, du haut du fleuve
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve
Martha, Bassett, du Port Eads
Sam Roberts, Frazier, de St. Louis avec 2 barges
Emma Irvine, Ruiz, du bas du fleuve
Belle Albert, St-Pierre, du Canal Harvey
Assumption, Charlet, de Donaldsonville
City of Yazoo, Pariset, de St-Louis
Alexandria, Boardman, de Alexandria avec 2 barges
Frank Pargoud, Rea, de Greenville

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL VIA LA COROGNE ET LA HAVANE—par steamship Montreal..4560 boites ferblanc, 700 tonnes pig iron, 1200 demi caisses raisins, 5100 caisses raisins, 2700 quarts caisses raisins, 275 tambours soda caustic, 175 tierçons cendres soda, 114 tierçons B Soda, 1250 colis for

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin..150 boucauts sucre, 18 barils sucre, 172 barils mélasse, 20 sacs riz brut
DUNCANSBY—par steamer J M White..4217 balles coton, 4734 sacs graines coton
MEMPHIS—par steamer James Howard..6879 balles coton, 4194 sacs graines coton, 2300 sacs tourteaux
DONALDSONVILLE par steamer Hy Tete..520 barils mélasse, 185 boucauts sucre
HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle..94 barils sucre, 611 barils mélasse, 210 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel..142 boucauts sucre, 237 barils mélasse
PORT EADS—par steamer Martha—23 boucauts sucre, 326 barils riz, 870 sacs riz brut
ST. LOUIS—par steamer Sam Roberts—45,600 boisseaux blé en grenier. 4584 sacs graines coton
BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine ..27 barils riz, 224 sacs riz brut
CANAL HARVEY—par steamer Belle Albert 31 boucauts sucre, 19 barils mélasse
DONALDSONVILLE—par steamer Assumption. 408 boucauts sucre, 402 barils mélasse
ST. LOUIS—par steamer City of Yazoo..2320 balles coton. 3092 sacs graines coton. 1112 sacs tourteaux, 9 sacs coton en graine
ALEXANDRIA—par steamer Alexandria..2010 balles coton, 21 sacs graines coton, 6 sacs charpie, 6 barils mélasse
GREENVILLE—par steamer Frank Pargoud ..2841 balles coton, 2432 sacs graines coton
HAUT DU FLEUVE—par goélette Frederick 2nd..54 boucauts sucre, 7 barils mélasse
COVINGTON—par goélette F M Pipe..14 balles coton, 60 sacs riz brut, 3 barils mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY..845 balles coton. 1 sac coton, 1446 sacs graines coton 298 boucauts sucre, 1062 barils mélasse
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD..400 balles coton 5 boucauts tabac.
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. ..2508 balles coton

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.

Steamship Chalmette, Reed ... parti 22 nov
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 22 nov
Brick Helen M Rowley, Rowley ... parti 19 nov
Barque Flora M Hurlbert, Lawrence, en chargement 22 nov
Brick S P Smith, True ... parti 12 nov

BATH, Me

Barquentine Stephen G Hart, Pierson, partie 13 nov

Navire Alice M Minott, Whitmore ... parti 19 nov

PHILADELPHIE

Brick Chas Purvis, Small ... parti 14 nov
Goélette Ellen H Munroe, Whittaker, ... partie 13 nov

ROCKPORT, (Me)

Goélette Louise Bliss ... partie 4 nov

LIVERPOOL

Steamship Baronda, Williams ... parti 20 nov
Steamship Amor, Clark ... parti 11 nov
Steamship Glen Stuart ... parti 13 nov
Steamship Plantain, Pearce ... parti 14 nov
Steamship Haytian, Watson ... parti 15 nov
Steamship Antonio, Seaborne ... parti 4 nov
Steamship Montreal, Thearle ... parti 4 nov
Steamship Trafalgar, Dyer ... parti 13 nov
Navire Queen of Nations, Edwards ... parti 22 oct
Barque Reynard, Tripp ... parti 9 oct
Barque Amy, Ross ... parti 11 oct
Navire Her Majesty, Leahy ... partie 27 sept
Barque War Spirit, Bishop ... expédié 12 nov
Navire City of Richmond, Lamb ... parti 20 nov
Barque Oxford, Phelan, en chargement 11 nov
Navire Gettysburg, Call ... parti 16 oct
Steamship St. Louis, Reed ... parti 15 nov
Navire Lady Romena, Johnson ... parti 13 nov
Navire Empire of Peace, King, en charg't 9 oct
Navire Charles Raymond ... parti 22 oct
Navire Rochester, Otis ... expédié 15 oct

LONDRES

Barque Wave of Life, Anderson ... parti 24 oct
Navire Winnipeg, McIntyre ... expédié 22 oct
Barque Martha A McNeil, Masters, partie 17 oct
Barque Adept, McPherson ... partie 22 sept

DEAL

Navire Joseph, Nichols ... parti 7 nov

MARANHAM

Barque Winifred, Trenka ... parti 18 oct

WATERFORD

Barque Livingston, Berrits ... partie 20 oct

SUNDERLAND

Steamship Syria ... parti 6 nov
Steamship Kenmure ... parti 20 oct

LONDONDERRY.

Barque C A Belgen, A'xander ... partie 6 oct

GREENOCK

Barque E T G. Gwynther ... partie 18 oct

SHARPNESS

Barque Sven, Olsen ... partie 30 oct

HULL

Navire Ivy, Lowell ... parti 18 oct

PENARTH

Steamship Pinebury ... parti 10 oct

LIVOURNE

Barque Genitore Tarabochia, Tarabochia, partie 10 oct
Barque Nimrod, Gerolamich ... partie 8 oct

HAVRE

Navire Zephyr, Kelley ... parti 26 sept

BORDEAUX

Barque J P Berg, Andersen ... partie 30 oct
Navire Lizzie Moses, Cox ... parti 5 nov
Barque Alphonse et Marie No 1, ——, partie 17 oct

MARSEILLE.

Barque Guisto, Colombia ... partie 16 oct
Barque Zeffino ... parti 15 sept.
Barque Maria Celeste, ——, en charg't 26 août

DUNKERQUE

Barque L E Cann, Brooks ... partie 30 nov

ROTTERDAM

Barque Carl Hanebeck, Burr ... expédiée 19 nov

BREME

Steamship Hanover ... parti 22 nov

AMSTERDAM.

Navire Prince Eugène ... parti 6 oct

ANVERS

Steamship Bertha, Langley ... parti 14 nov
Navire Lyra, Stuart ... parti 1 nov
Navire Sterneway, Storm ... parti 10 nov
Navire Levina, Ball ... parti 15 oct

GENES

Barque Giuseppe Lanata, Francesco ... partie 5 nov
Barque Domenico Lanata ... partie 22 oct
Steamship Prospero, Repetti ... parti 9 oct
Barque Zefiro, Russo ... partie 8 oct

SAVONNE

Barque Pantida, Mollo ... partie 28 oct

HAMBOURG

Navire Bastara Bella, Carry ... parti 3 oct
Navire A Joseph, Nichols ... parti 17 sept

OPORTO

Barque Neo, Ospello ... partie 27 oct

ALICANTE

Goélette Florence Rogers, Robinson, partie 7 nov

MALAGA

Barque Comtesse Duchatel, Dupont, partie 27 sept
Barque Silistria ... partie 20 oct
Barque Susana, Gerardo ... partie 16 oct

VERA CRUZ

Goélette Geo Peabody, Demurio ... partie 30 oct

TABLE BAY

Navire John Watt, Sweetser ... partie 18 nov

BUENOS AYRES

Barque Bridgeport, Mosman ... partie 1 oct
Barque Wesley Pendleton, Bisonhart, partie 1 oct
Barque Lennington, Ortney, en charg't 7 oct

RIO DE JANEIRO

Barque Idun, Falk ... en chargement 25 oct
Barque Sidney, Kramer ... en chargement 25 oct
Barque Andrea, Nirvenne ... en chargement 25 oct
Goélette Zena Christopher, en chargement 25 oct
Barque Giulio Clemente Gosciano ... partie 13 oct
Barque Alma, Ohlsson ... partie 15 oct
Barque Florence Chipman, Beattie, partie 17 oct
Brick Anna Maria, Thornton ... partie 16 oct

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux à tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St N. Y.

CONSULAT DE FRANCE

A

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.

Ouvert de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Arnauld (Pierre Paulin) | Gollet (Samuel)
Arnault (Ovide) | Guirand (Vve Joseph)
Aubier (François Gustave) | Germain (Jean Marie)
Alex (Vve) | Hénémann (Thérèse)
Blanchard (Auguste) | Hémerie (Jean)
Bénédel (Pierre Gustave) | Jobier (Prosper Auguste)
Bergeron (Jean) | Jacriat (Vve Jacques)
Bouvard, née Leir (Henriette) | Kaiser (Mme Henri)
Binet (Alfred) | Lavery (Francisque)
Berthe (Jean et Basile) | Ladonne (Mme)
Bontot (Louis) | Legrand (Jules)
Boyer (Aug) | Lacaille (Alfred)
Blondel | Legu (Jean Marie)
Copy (les époux) | Lagnier (Chas)
Cabalh (les époux) | Lilie (Jacob)
Cooper (Andrea) | Lagoutre (Marie Jean Pierre)
Corse (Gabriel) | Longchenu (Bernard)
Chariot (Armand) | Lavaupe (Gabriel)
Combe (Baptiste et Emilie née Ponce) | Lestrade (Georges)
Chatelain (Charles) | Laroche (Mme)
Combes (Jules) | Lataple (Jean Firmain)
Dadoon (Elodie) | Langue (Robert)
Dubot (Edouard) | Malagay (Philippe)
Dubot (Jean Baptiste) | Massenon (Albert)
Dubet (Pierre Sylvain) | Mauraine (Louis)
Durand (Antoine Fernand) | Meynet (Jean)
Didier St Vignes (boulanger) | Malibon (Antoine)
Duclos (François) | Malhan (F)
Dulong (Jean) | Morgue (Jules)
Dumergue (Jean Bernardin) | Meynier (Jean)
Delacroix (Paul) | Montamps (Marcel)
Esnon (Alex Pierre) | Martin (Pierre Marie)
D'Amening d'Estampes (Abel) | Maine (Frederick)
Ecgueir (Planteur) | Mercan (Jules)
Escallier (née Bied Vve Germain) | Ogier
Evano (Charles) | Pernot (Constant)
Favarche (Chas) | Pandiet (Jean)
Esbey (Louis et Marcella) | Poncho
Fourcade (Antoine) | Planiard (Mme née Angier)
Fabre (François Ledevic) | Picquet (Henri)
Faure Petit Marmet (François) | Proques (Jn Bapte)
Franchet (Pierre Isidore) | Portuna (Vincent Sylvain)
Forgot (Philippe) | Poisson (Ernest)
Forgen (Auguste) | Paradegnier (Jean Baptiste)
Guyomard (Jean Pierre François) | Rendon (Louis)
Gaillard (Auguste) | Rapelot (Jean Antoine)
Genet (Jean Julien) | Riviera (Gustave)
Gostant (Léontine femme Billard) | Scelley (les époux)
Gordon (Joseph) | Sechette (Fr.)
 | Savignol (Paul)
 | Schoeller (Milliane)
 | Simonot (Frederick)
 | St Vignes (ou St Vigner Didier)
 | St Martin (Hedline)
 | Viale (François)

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés au Chancellerie aux prix fixés par le tarif.

Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

La Nouvelle-Orléans, le 15 septembre 1879.

Le Consul de France,
VICOMTE PAUL D'ABZAC.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 104 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIÈME ETAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente:

Risques de feu	$313,774 30
Risques maritimes	18,955 32
Risques de rivières	12,701 75
Total des primes	$364,431 37
Moins primes non acquises	111,253 00
Primes notées 31 mai 1879	$243,178 37

PERTES PAYÉES:

Sur risques de feu	$61,006 00
Sur risques maritimes	18,264 80
Sur risques de rivières	5,892 20
Taxes et dépenses, moins intérêts	11,665 11
Réassurances et primes remboursées	17,830 61 — 106,208 89
	$136,969 48
Réserves pour pertes non-payées	22,000 00
Profits	$114,969 48

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Propriétés foncières	$306,176 85
Bons de ville et bons hypothécaires	18,800 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions	138,361 60
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	192,902 29
Billets à recevoir	32,562 43
Primes en voie de collection	36,660 31
Scrip de ville	3,500 00
Jugement sur billets hypothécaires	3,800 00
Argent en caisse	81,892 41
	$712,827 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. POURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans }

Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes notées payées pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO, | EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, | D. FATJO,
PAUL POURCHY, | M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, | D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, | CHS. LAFITTE,
 | R. W. TAYLOR.

10 juin [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé ... $500,000

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.

Bureau No 38 rue du Camp.

Nlle-Orléans 1er janvier 1879.

Conformément aux prescriptions de sa charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1878.

[illegible]

JAS I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 22e jour de janvier 1879.

A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir été [illegible] dix mille piastres pour le fonds de réserve, [illegible] pour les profits nets de l'année, et de payer pour cent de dividende aux actionnaires, à résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à prendre sur le montant net des primes [illegible] 1878. Le dit dividende sera payé à partir du lundi, 27 janvier 1879.

Directeurs.

[illegible]